



COMMUNE PROVENCALE

La chèvre commune provençale est une des trois races qui peut produire pour l'AOP Banon, en valorisant les ressources pastorales locales. Son image est peu associée au produit mais sa valorisation est très bonne.



Le contexte régional

<p>La filière régionale / filière nationale</p>	<p>L'agriculture de la région PACA est riche et diversifiée. elle est dominée par les productions viticoles, maraichères et horticoles. De manière globale 41% des exploitations sont sous signe de qualité. L'élevage représente 15 % des exploitations, principalement ovins viande, bovin viande et bovin lait. La production de fromages fermiers caprins concerne 330 éleveurs.</p>
<p>Produits de la filière régionale</p>	<p>Fruits, légumes, huile d'olive, viande, fromages, vins...</p>
<p>Les démarches de qualité existantes</p>	<p>Nombreux signes officiels de qualité dans toutes les productions et notamment en viande (AOP Taureau de Camargue, Agneau de Sisteron) et fromages (AOP Banon et AOP Brousse du Rove en cours d'obtention)</p>
<p>Place de la race étudiée dans la filière régionale</p>	<p>La Commune provençale est très minoritaire en effectifs mais très présente dans les esprits, dans l'imaginaire. Les consommateurs parlent plus de la Rove et de la Commune provençale que de la chèvre Alpine (majoritaire en effectif et davantage banalisée).</p> <p>20 éleveurs en PACA produisent des fromages fermiers à base de lait de Commune provençale, dont l'AOP Banon. Ils représentent 80% des éleveurs de la race.</p>

Les dates clé

Création de l'association de gestion génétique	1993
Début de valorisation collective	<p>Pas de réelle valorisation collective.</p> <p>1997 : démarrage des réflexions collectives pour introduire la Commune provençale dans le cahier des charges de l'AOP Banon.</p>
Autres dates clés	<p>1997 : Obtention d'un code race pour le contrôle laitier et le suivi génétique</p> <p>2000 : reconnaissance officielle de la race</p> <p>2003 : intégration de la Commune provençale dans le cahier des charges de l'AOP Banon</p> <p>2010 : promotion de la Commune provençale via le programme LEADER local (création d'outils)</p>

La race

Utilisations	Lait transformé en fromages lactiques et présures (tome ou pâtes molles), Cabris et réformes
Nb femelles	1 500 en 2012
Evolution du nombre animaux	En augmentation (420 femelles en 2000). La vente de reproducteurs est active.
Gestion race	<p>Association de Sauvegarde et de Développement de la Chèvre Commune Provençale, Institut de l'Élevage.</p> <p>Sauvegarde depuis 1993.</p>
Etat actuel race	Race menacée à petit effectif
Enjeux pour la race	<p>Délicate gestion de la consanguinité et de la diversité génétique</p> <p>Eviter les croisements d'absorption dans les élevages non adhérents à l'association</p>

Les éleveurs

Nombre	20 éleveurs et 15 adhérents à l'association de la race
Qui sont les éleveurs ?	Essentiellement producteurs fermiers 2 producteurs ovins ayant des Communes avec les brebis 3 passionnés pour la race, qui ne produisent pas Une sphère d'éleveurs qui ont quelques mâles et s'essayent avec cette race, leur choix n'étant pas encore stabilisé
Existence de références technico-économiques sur les élevages	Oui des références solides et précises
Dynamique	La dynamique autour de la race est sereine mais peu active, sans dimension collective. Les éleveurs de Commune provençale accueillent les nouveaux éleveurs mais au coup par coup et de manière individuelle.

Les produits

Quels produits ? Quantités ?	Le Banon (seulement 6 éleveurs transforment 20 à 30% de leur lait en Banon)
Spécificités produit	Le Banon est un caillé doux , entouré de feuilles de châtaigner. Nécessite un savoir-faire particulier, complexe.
Saisonnalité: oui/non - avantage/inconvénient - animaux/marché	Oui, mais elle ne pose pas problème. C'est considéré comme un avantage et une opportunité de mettre en avant la saisonnalité naturelle avec un arrêt de la production en hiver. Les consommateurs sont d'autant plus fidèles au retour de la production au printemps. C'est un atout commercial.
Quels éleveurs commercialisent ?	Les $\frac{3}{4}$ des adhérents de l'association de la race
Quels circuits de commercialisation ?	Vente directe des fromages et Banon en grande majorité et/ou en circuits courts (un seul intermédiaire sur crémeries et restaurants) Une fromagerie écoule une part de la production laitière

	(Fromagerie artisanale de Banon)
Autres produits ?	Fromages lactiques : tome de Provence, Cabrigan, Pebre d'aï et de la Brousse (en très petite quantité) Viande de cabris
Autres usages ?	Valorisation des surfaces pastorales provençales, entretien de l'espace
Quel lien au territoire/terroir ?	Assez fort par la cohérence des systèmes : un terroir/une race/un système de production/une histoire/des pratiques/des hommes et des femmes. La capacité à installer des fermes en zone défavorisées.

La commercialisation collective

Quelle démarcation ?	<p>Il y a peu d'affichage du lien entre la race et ses produits. Chaque éleveur valorise bien sa production sans avoir besoin de se démarquer sur le marché en mettant en avant la race comme critère de différenciation. La vente directe étant très présente l'argument de la race est cependant bien présent dans le discours des éleveurs et dans l'association image/ produit/ race de la clientèle.</p> <p>Il n'y a pas non plus de démarche collective de commercialisation. Seule la communication sur le lieu de vente est collective (supports de communication communs).</p> <p>Le travail avec cette race donne un positionnement social, une valorisation personnelle à l'éleveur, comme une carte d'identité indiquant « <i>nous ne travaillons pas dans la banalisation d'une chèvre classique de type Alpine</i> »</p>
Pourquoi cette démarcation ?	<p>Le marché est très porteur, et permet un écoulement facile et régulier des fromages à une clientèle de proximité</p> <p>La démarcation est avant tout humaine et sociale, une plus value extra économique mais qui n'est pas recherchée à la base.</p>
Quelle organisation ?	néant

Quelle difficultés non dépassées	Gestion précise de la race : suivi des filiations, généalogie pour éviter consanguinité. Un outil d'analyse génétique est en cours d'élaboration par l'institut de l'élevage (Coralie Danchin)
Quel appui technique, encadrement démarche "produit"	Appui de la chambre d'Agriculture des Alpes de Hautes-Provence (10 j/an)
Quelle reconnaissance politique, quel appui financier	Orientation politique du développement local favorable à cette race car elle est cohérente avec le développement durable (adaptation de la race au terroir) Développement des démarches de productions à haute valeur environnementale soutenue par les PNR Luberon et Verdon

Bilan

Quelles satisfactions consommateurs	A priori pas de problème de débouché
Quelles satisfactions éleveurs /prix de vente	bonne rémunération du litre de lait (2,80€/L). En particulier pour la partie transformée en Banon qui nécessite un savoir faire et un temps de travail important, valorisation à 4,30€/L. Faible rémunération des cabris et réformes sauf pour les éleveurs ayant le temps de les vendre en direct à une clientèle d'origine Malgache, Turque et Maghrébine.
Ce qui ressort de la démarche?	
Questions actuelles	Philosophie particulière qui ne cherche pas à vendre la race mais à construire une cohérence entre l'éleveur, la race, le milieu et ses produits. Intégration lente mais accompagnée des nouveaux éleveurs.
Perspectives / enjeux	Un nouveau souffle à trouver en s'appuyant sur la sagesse et l'expérience des leaders qui ont sauvé la race et savent l'utiliser au mieux dans "son milieu"

Synthèse sur les difficultés rencontrées, dépassées ou qui perdurent et leurs impacts.

Thématique	Les difficultés rencontrées	Solutions ou impact (s'il n'y a pas de solutions)
technique	<p>Qualité du lait</p> <p>Perte de connaissance génétique/généalogie</p> <p>Rapport aux questions techniques des éleveurs</p>	<p>Contrôle laitier (mais sous utilisé par les éleveurs)</p> <p>Développement d'un outil de contrôle par prélèvement sanguin. Il y a peu d'impact sur la qualité du lait, il s'agit d'une perte indirecte (manque de diversité génétique)</p> <p>Bon nombre pensent que la technique est l'unique solution alors qu'une démarche globale est nécessaire mais paradoxalement il y a une perte d'intérêt des éleveurs pour la techniques (liée au aides PAC). Certains pensent que c'est la race qui va sauver la production</p>
commercial	<p>Pas d'association de la race et du produits dans la commercialisation ni de démarcation collective</p>	<p>Cela ne représente pas de manque à gagner commercial mais une perte pour la dynamique collective, le rassemblement des éleveurs</p>
organisation	<p>Manque de repreneur d'exploitation / départ en retraite de certains éleveurs</p> <p>Peu d'animation, d'actions communes</p> <p>Débat sur le prix de vente des chevrettes</p>	<p>Peu d'impact direct car les installations en élevage de commune provençale reste suffisantes</p> <p>manque à gagner sur la valorisation des produits de commune provençale mais il n'y a pas de demandes de la part des éleveurs</p> <p>volonté de ne pas vendre trop cher pour maintenir la race même si le travail de sélection est important et engage l'éleveur sur le long terme</p>
Humain	<p>Manque de vision et finalités globales entre éleveurs</p>	<p>Peu de maîtrise génétique de la race. Les éleveurs ont une gestion individuelle de leur troupeau mais il n'y a pas de dynamique collective au niveau de la race → perte de diversité génétique</p>

Enquête réalisée par Thierry Pons et Marion Vandenbulcke (TRAME)

Rédaction du document : Christèle Couzy et Lucie Markey - Institut de l'Elevage

Pour en savoir plus : <http://www.asdccp.org/contacts.htm>

Joël CORBON, président de l'association pour la sauvegarde de la chèvre Commune Provençale – joel.corbon@wanadoo.fr



VARAPE est un projet financé par le fond CASDAR et animé par l'Institut de l'Élevage. Sont également partenaires

